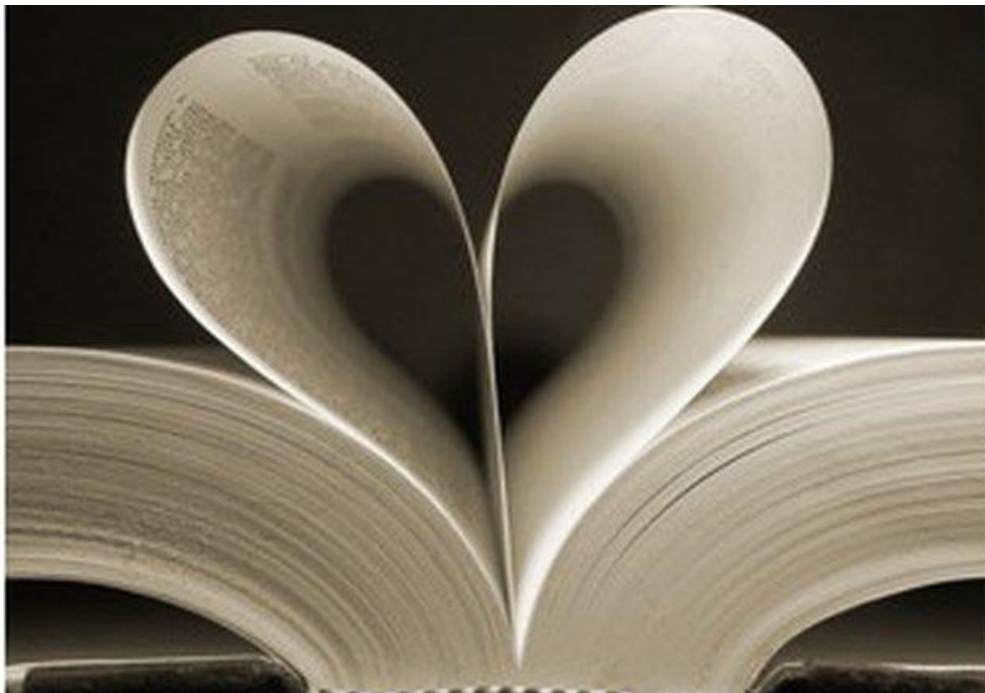


Suivre les modes de passage ou écouter Dieu? N° 25



(2ème partie)

Si nous regardons aux stratégies de Dieu dans les guerres que les Israélites devaient livrer, nous retrouvons le même principe: lors d'un de ces combats, ils ont fait le tour d'une ville; une autre fois, ils ont brisé des cruches; une autre fois, ils ont attendu d'entendre un bruit de pas dans les cimes des mûriers; une autre fois, ils ont mis les musiciens devant l'armée et ainsi de suite. Le chef de l'armée ne pouvait jamais dire: désormais j'agirai ainsi pour les vingt ans à venir, mais bien plutôt: désormais, avant chaque combat, j'écouterai le Seigneur. La seule règle était, et est toujours, l'obéissance à Dieu.

Supposons que je vive une série de réunions durant lesquelles plusieurs personnes tombent à terre sous le poids de la gloire de Dieu (Dan. 10:8-10, Apc. 1:17) à cause d'une forte

conviction de péché (Act. 16:29, 22:7), sans parler de délivrances ou autres manifestations divines (Jn 18:6). Je me retrouve la semaine suivante dans un contexte tout différent et recommence à prier pour les gens mais, à mon grand désarroi, personne ne tombe. Dieu est-il parti? Dois-je exhorter les fidèles à plus d'ouverture? Dois-je commencer à faire semblant et les "aider" à tomber?! Il est toujours possible de continuer par la chair ce qui a commencé par l'Esprit, surtout si la foule qui vous entoure, ayant entendu parler des réunions précédentes, est venue pour "voir cela" de plus près.

Je sais que certains lecteurs pourraient utiliser cet état de fait pour "jeter le bébé avec l'eau du bain" et parler contre ces choses. J'espère que vous aurez la sagesse et le discernement pour ne pas le faire; car s'il est dangereux de tromper les gens comme cet homme l'a fait, il est tout aussi dangereux de parler contre les oeuvres authentiques du Saint-Esprit. Une imitation n'est utile que dans la mesure où l'original existe réellement. Ce n'est pas parce qu'un jour quelqu'un nous trompe avec un faux billet de banque que nous cesserons d'utiliser les vrais.

L'apôtre Jean qui avait mis sa tête sur la poitrine du Maître, est **tombé à terre comme mort** quand il l'a vu glorifié dans l'île de Patmos Jn 13:13, Apc. 1:17. Bien évidemment, c'est cette gloire qui l'a mis à terre et non l'inverse. Que penserions-nous de Jean, si l'Écriture nous apprenait que, par la suite, il se jetait à terre dans l'espoir que Jésus lui apparaisse?

Carlo Brugnoli est disponible pour enseigner dans votre groupe de jeunes, votre église, votre région. Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site: <http://carlobrugnoli.net>

Carlo Brugnoli

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1 PARTAGES